

Mireille Boeuf Allegre

Spectres

2. Imprégnation



Mireille Bœuf-Allegre

Spectres – Tome 2

Imprégnation

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

Photographe : Julie Bœuf

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3923-9

Dépôt légal : août 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Résumé d'« Imprégnation » Tome 1	7
--	---

Le Grand Départ

En partance. 13 juin 2010	13
Le trajet.....	17
Les collines.....	25

Vision Spectrale

Le Lac de l'Hallier. 15 juin 2010	33
Jour de Bal. 19 juin 2010.....	37
Cachotteries. 20 juin 2010.....	45

Apprêts

Nuit blanche	55
Le Coffre. 21 juin 2010	63

Rencontres Surprenantes

Les Ratacks.....	73
Les Sangsues	81

Bouleversement Temporel

Disparitions Inopinées. 22 juin 2010	89
Déroutants face-à-face	93
Énigme résolue	97

De fil en aiguille

Retour à la norme.....	107
Meredith.....	113
Inédite Suzie	119

Mouvance d'un avenir instable

06 juillet 2010	125
Unique mais néanmoins fulgurant	129
Samaël.....	135

Premières Actions. 10 juillet 2010

Échos de tous horizons. 10 juillet 2010	143
J-1	153

Combat Final. 11 juillet 2010

Le Bien contre le Mal	163
Trahison	175

12 juillet 2010

Réjouissances.....	187
--------------------	-----

Résumé d'« Imprégnation » Tome 1

En ce beau début d'été 2009, Lila, rédactrice dans un journal, gagne à la loterie « Ticket du bonheur, pour une maison en fleurs ». Après l'accord de son directeur, M. Sorser, et d'interminables au revoir avec sa mère Suzie et son frère jumeau Philippe, Lila quitte sa région natale et s'installe dans sa nouvelle demeure, en Bretagne. Croyant en premier lieu à une arnaque, elle est bien surprise en arrivant. Elle tombe rapidement sous le charme de sa maison, « Lia », située dans un cadre naturel époustouflant. Elle s'attend à des changements certains mais, providence ou fatalité, elle va devoir faire front à une destinée peu commune. À peine a-t-elle eu le temps de se poser, qu'elle fait un rêve surprenant, où une femme d'un autre siècle possède le pouvoir de voir s'exaucer chacune de ses incantations. La femme de son rêve est accompagnée d'un majestueux loup blanc, Eliaz, qui lui vient en aide lors d'une injuste arrestation menée par de présomptueux chevaliers de la couronne. Le lendemain, elle fait la rencontre d'un homme élégant, cordial et attirant à ses yeux. Elle subit néanmoins un choc lorsqu'il lui avoue se

nommer Eliaz. Le lendemain, la magie opère. Elle s'imprègne du pouvoir de voir ses désirs devenir réels. Eliaz la guide au mieux de ses capacités. Il peut se transformer à volonté en loup blanc, et retrouver Lila dans chacune de ses vies de part son immortalité mais également grâce à une ancienne incantation encore et à jamais active. Rapidement, il lui présente ses frères loups, et lui expose la situation. Lui et ses frères combattent les hybrides qui vivent dans l'océan et ne sortent qu'à la nuit tombée. De son côté, Lila a la responsabilité de freiner les actions des mauvais sorciers, résidant principalement sur l'île Elouan. Lila et les loups se battent ensemble contre les hybrides. Un matin, elle reçoit une curieuse lettre. Le grand sorcier maléfique Gwilherm, lui propose une coalition en vue d'éviter les combats. Lila finit par se rendre compte que le sorcier tant craint, est son propre frère Philippe. Les sorciers de l'île mettent leur plan d'attaque en place et lancent l'assaut. Lila est en pleine possession de ses pouvoirs : incantations, télékinésie, transmutations et invisibilité. Mais un détail la terrifie : celui de devoir affronter son jumeau. Durant l'offensive, nombreux sont les blessés, mais grâce à l'alliance inattendue de Philippe, accompagnée de Frida – une sorcière de l'île – la victoire est complète. Après leur triomphe, les loups se tiennent prêts à accéder à la requête de Lila : devenir mortels et avoir enfin la chance de pouvoir procréer. Au même moment, sur l'île Elouan, Gwilherm est vite remplacé. Un sorcier a pris le commandement. Et si Lila pouvait le voir proférer de la sorte, elle verrait son mentor, M. Sorser, sous un tout autre jour.

*Julie Boeuf
Photography*



Le Grand Départ

EXTRAIT

En partance. 13 juin 2010

Lila avait soigneusement préparé son bagage. Après tant de luttes au cours de l'année précédente, elle allait enfin profiter de quelques jours de détente, dans son village natal. Elle rêvait déjà de bains de soleil au lac de l'Hallier, en compagnie de ses amis sudistes. Elle repensait à ses chères collines s'étant peu à peu effacées de sa mémoire. Lila dégustait un cappuccino dans lequel elle avait ajouté une pointe de vanille, recette secrète de sa cousine germaine. L'onctueuse mousse s'était collée au-dessus de ses lèvres, formant une moustache blanchâtre lorsque Eliaz apparut. Elle lui sourit, et les joues rosées, se lécha les babines, ne laissant aucune trace de sa gourmandise. Eliaz semblait épuisé. Il portait un fin sac à dos sur l'épaule.

- Je suis prêt !
- Tu n'emmènes rien de plus ?
- Malo m'a affirmé que le mot d'ordre des vacances dans le sud était...

Il essayait de se souvenir du terme exact employé par son frère.

– ...« faire miejour¹ » ! Et il m'a suggéré de me vêtir du minimum vital : short, t-shirt, tongs !

– Fort bien ! Une journée shopping s'imposera ! Tu verras, ce sera divertissant !

Lila sourit à son loup intrigué. Elle surveilla par la fenêtre l'arrivée imminente de Malo. Il les accompagnerait jusqu'à la gare à deux kilomètres du Lia.

– Lila, je vois Malo ! Il serait temps de prononcer le charme de protection.

Lila avait prévu de préserver la maison de toute intrusion de mauvais sorciers. Les loups pourraient s'y réfugier si une attaque survenait. Elle savait pertinemment que sans sorcellerie, il leur serait difficile de mener à bien une bataille cabalistique. Lila se concentra.

Que sous mon humble invocation,
S'active un champ de protection.
Je plaide pro domo sua,
Seul le bien pénétrera Lia.

Malo s'approchait d'un pas allègre. Sa joie était débordante. Si Eliaz était exténué de sa nuit de combat contre les hybrides, ce n'était en l'occurrence pas le cas de son frère.

– Vous êtes disposés à prendre la route ? Lila, ton carrosse n'étant pas un foudre de guerre, nous devrions nous empresser de partir !

Lila supporta aequo animo les critiques de Malo. Elle posa sa valise à l'arrière du Santana sans mot dire. Malo prit le volant et les vacanciers

¹ En provençal : Faire la sieste

s'installèrent. Dès le premier tour de clef, le 4x4 vrombit fortement. Malo rit volontiers.

– Ce véhicule est diabolique ! Les vibrations sont insoutenables et les portières ne sont toujours pas en place. Eliaz, comment tolères-tu de te déplacer dans cet engin ?

– De la même manière que toi ! Et puis cet hiver, Lila m'a fait la grâce de fixer la bâche de toit !

Les deux frères riaient. Ils prenaient un malin plaisir à agacer Lila. Un air boudeur se dessinait déjà sur son visage angélique.

– Faîtes donc comme si je n'étais pas là !

– Pardonnez-nous mais ta voiture est hilarante ! Nos remarques sont justifiées, admets-le !

Lila abdiqua et sourit.

Au fur et à mesure que la distance qui les séparait de la gare restreignait, Malo redoutait d'inévitables au revoir larmoyants. À l'opposé du moteur, les passagers instaurèrent le silence.

La gare était enfin à portée de vue. Ayant pris une place de parking inespérée, Malo coupa avec soulagement le contact.

– Je ne suis pas pressé de vous quitter mais je vous laisse ici. Je ne suis pas partisan des bains de foule.

Lila s'empressa de le serrer dans ses bras.

– Ces deux mois passeront vite ! Au moindre problème, nous rentrerons !

De fines larmes s'échappaient déjà des yeux sombres de Lila. Malo voulait dissimuler ses émotions, mais c'était avec une nette difficulté qu'il feignait la joie de les voir partir en vacances. Lila et Eliaz se dirigeaient vers la gare, et Malo, adossé contre le véhicule, saluait les estivants.



Le trajet

Les deux vacanciers durent mesurer la longueur du quai au pas de course pour attraper leur train. Eliaz avait un talent de chasseur indéniable, la forêt était son milieu naturel mais en ville, il était tout autre. Eliaz considérait que l'affluence en ces lieux était malsaine. Il ressentait une fâcheuse tension nerveuse, mais parvint à se maîtriser. Toute la population se déplaçait avec diligence et cette ruée le faisait suffoquer. Il savait courir et combattre mais ne comprenait pas tous ces gens qui s'agitaient ainsi. Ils semblaient fuir un prédateur. Lila, de son côté, était plus à l'aise, mais son téléphone cellulaire ne cessait de vibrer. Le journal la sollicitait sans relâche, pour examiner les textes de certains de ses confrères débutant dans le métier. Entre deux appels, elle consultait ses messages vocaux.

Bureau 3 : « Mlle Ballay, M. Sorser nous a communiqué que son avion ne pourrait pas décoller de son lieu de vacances avant un certain temps et nous a laissé des consignes strictes. Vous êtes en charge de certaines relectures, jusqu'à son retour. ».

Bureau 5 : « Lila, pourriez-vous nous faxer vos textes avant ce soir ? Merci de rappeler le journal. ».

Bureau 2 : « Lila, pourriez-vous porter attention aux écrits de M. Conte que je vous ai envoyés par e-mail ? Merci de rappeler le journal avant onze heures. ».

Autant de messages lui imposant un travail considérable durant ses vacances. Se séparer de son téléphone et de son ordinateur portable allait être problématique. Pour gérer ses communications téléphoniques, Lila avait chargé Eliaz de trouver le quai qui accueillait le train 5290, lequel les mènerait plein sud. In extremis, ils montèrent dans le wagon. Lila avait été tentée de recourir à une formule de circonstance, mais Eliaz, plus raisonnable, l'en avait bien vite dissuadée. Enfin assise sur son siège, Lila regardait le paysage défiler à plus de trois cents kilomètres par heure. Eliaz se sentait prisonnier de cette coque lancée à grande vitesse, il ne parvenait pas à stabiliser ses déplacements d'un wagon à l'autre et c'était sans débattre des douleurs que subissait son organe auditif lors des traversées de tunnels. Deux heures s'étaient écoulées et il lui tardait d'arriver à destination. Il décida de profiter de cette intermède – détention mécanique socialement précieuse – où toute activité physique était improbable, pour envoyer un e-mail à ses frères qui s'emménageaient au Lia durant leur absence. Malo, peu habitué à surfer sur Internet, s'obstinait à ouvrir en personne les messages sur l'adresse mail que Lila lui avait spécialement créée.

Dans le train, Lila se couvrit, transite de froid. Cela pouvait paraître étonnant pour un mois de juin, mais

la compagnie ferroviaire avait dû pousser la climatisation à son maximum, dans le but d'éviter à ses voyageurs de souffrir de la canicule. Après qu'Eliaz eut terminé avec l'ordinateur, Lila l'éteint à l'instar de son téléphone. Elle avait grand besoin de sommeil, et serait toujours à temps de prétexter un manque de réseau.

– Tu penses toujours que c'est une bonne idée d'aller rendre visite à ma mère maintenant ?

– Lila, mes frères sauront gérer sans nous, pour une fois !

– Mais Tiphaine devrait avoir son bébé en septembre, si jamais elle accouche prématurément...

– Tu as prononcé un charme de protection sur la maison. À l'intérieur, il ne pourra rien lui arriver ! Dors tranquille, dans trois heures nous serons enfin dans le sud. Et puis ce voyage aurait de toute évidence été nécessaire pour ton travail au journal.

Eliaz avait raison, mais le sort des loups inquiétait vivement Lila. Philippe avait disparu trois jours plus tôt, et la jeune sorcière suspectait une nouvelle offensive de la part des mauvais sorciers. Cela faisait maintenant huit mois qu'ils étaient confinés sur l'île Elouan, leurs réactions étaient donc imprévisibles.

Dans le wagon, un petit garçon d'approximativement six ans, ne tenait pas en place. Il courait entre les rangées de sièges, et son accompagnatrice semblant amorphe, n'avait aucune autorité sur lui. Il ouvrait sans cesse le sas du wagon, ce qui avait pour effet d'amuser Eliaz mais d'agacer Lila. Dans son agitation, son verre de jus d'orange lui échappa des mains, Lila le figea un instant grâce à son pouvoir de télékinésie mais relâcha rapidement